

M. Tadeusz MAZOWIECKI (Premier Ministre, Pologne) : Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, la nouvelle situation en Europe est un fait d'importance capitale qui devrait retenir notre attention avant toute autre chose.

Je me sens d'autant plus dans le devoir d'en parler que c'est justement mon pays qui, avec l'expérience historique de Solidarité, a engagé ces changements en leur frayant le chemin dans la conscience des autres peuples. Transformations en Europe centrale et orientale, rejet du totalitarisme, unification allemande, changements en Union soviétique, fin de la confrontation idéologique et militaire entre l'Est et l'Ouest - voilà quelles sont aujourd'hui les nouvelles réalités de notre continent.

J'ai confiance que c'est une réalité durable. Notre devoir commun qui nous incombe à nous tous et pas seulement aux pays dans lesquels ces transformations s'opèrent, est de faire tout notre possible pour que ces transformations aboutissent. Car, la réussite de cette entreprise sera un succès de l'Europe tout entière, elle déterminera la forme et la place de l'Europe dans le monde de demain.

Permettez-moi de soulever des problèmes qui en apparence seulement s'éloignent de ce qui nous préoccupe directement ici.

Je pense qu'il serait utile de poser, à cette heure historique pour notre continent, la question de savoir où se trouvent les racines les plus profondes de l'unité de la civilisation européenne qui renaît aujourd'hui.

La nature sans pareil de la culture européenne vient de la perpétuelle tension entre des valeurs qui semblent s'opposer : la liberté et la responsabilité, le besoin de l'ordre et la remise en question. Dans la chrétienté, la culture a trouvé sa mesure qui la met à l'abri des tentations extrêmes en préservant le caractère créateur de ces tensions.

Le Pape Jean-Paul II, bien conscient du fait que l'unité spirituelle de l'Europe est faite de deux grandes traditions, celle de l'Ouest et celle de l'Est, a lancé, à Santiago de Compostelle en Espagne, un appel à l'Europe. Il parlait alors à une Europe divisée. Mais aujourd'hui cet appel s'adresse

M. Mazowiecki

avec encore plus d'actualité à une Europe nouvelle. C'est un appel invitant l'Europe à retrouver d'elle-même ses origines et à redonner vie à ses racines.

Je pense que l'Europe qui vivait jusqu'ici dans la liberté et l'Europe qui vient de retrouver sa liberté ou la retrouve, doivent se rencontrer à travers leurs expériences et que cette rencontre est d'une importance cruciale pour le sort de notre culture commune.

Mais il nous faut en même temps nous poser la question suivante. Est-ce que la frontière de l'ancienne division de l'Europe issue de Yalta ne restera pas pour longtemps la ligne de partage entre civilisations ? Notre avenir commun risque d'être voilé par de sombres nuages dus à la résurgence de vieux conflits si la division en une Europe A et B, une Europe des nantis et celle des pauvres n'est pas surmontée. L'importance de ce problème doit être perçue avec toute son acuité. Car c'est la clé de l'unité européenne. C'est un problème fondamental, aussi bien économique que politique, dont la solution ne saurait sûrement pas être repoussée à une date indéfinie dans l'avenir.

Monsieur le Président, les rouages et les institutions de la CSCE auxquels nous voulons donner vie, devraient apporter au dialogue paneuropéen l'indispensable élément de pérennité. En janvier dernier, j'avais proposé la création d'un Conseil de coopération européenne.

Un Bureau des élections libres sera créé en Pologne. Je tiens à remercier tous les Etats qui ont soutenu la candidature de notre pays pour accueillir le siège de ce Bureau.

La Pologne approuve avec satisfaction les projets de documents préparés pour le présent Sommet. Ces documents sont tournés vers l'avenir.

Nous attachons une énorme importance au Traité sur les forces conventionnelles en Europe (FCE) qui met fin à la doctrine de la sécurité fondée sur l'existence des blocs et de la confrontation.

Il en est de même en ce qui concerne la Déclaration conjointe signée par les vingt-deux Etats.

Nous apprécions le renforcement et l'extension des obligations concernant les droits de l'homme, la coopération économique et la protection de l'environnement - au sens large du terme.

Nous attendons beaucoup du rôle futur de la CSCE. Il faut que dans le processus d'Helsinki, il y ait une place pour les républiques baltes, dont notre voisine la Lituanie.

A part la CSCE, d'autres institutions contribuent également de façon notable à façonner le nouveau visage de l'Europe.

Je pense notamment à la Communauté européenne et à sa contribution à l'oeuvre de l'intégration européenne. Pour la Pologne, le rapprochement avec la Communauté est un objectif majeur de sa politique.

La Communauté européenne, l'OTAN et le Conseil de l'Europe sont des éléments constants du processus européen. La Pologne, pays qui accueillera l'année prochaine le Colloque de la CSCE sur le patrimoine culturel, compte sur le Conseil de l'Europe pour apporter une précieuse contribution à cette rencontre.

Notre souhait est de voir la coopération culturelle s'épanouir pleinement dans la nouvelle Europe. L'activité du Centre international de la culture, que nous envisageons de fonder à Cracovie, devrait favoriser pareil dessein.

Monsieur le Président, le but de notre politique est d'avoir des liens aussi étroits que possible avec les institutions et organisations européennes. La stabilité de notre politique étrangère y contribuera.

Ici à Paris, je voudrais en appeler à une idée que le général de Gaulle avait émise en son temps. Il avait dit qu'aucun pays ne pouvait changer sa situation géographique, mais qu'il pouvait changer sa géopolitique. C'est là justement notre objectif. Nous visons à nous réconcilier avec nos voisins, à l'Ouest comme à l'Est, à avoir de bonnes relations avec tous nos voisins.

J'ai la conviction que la stabilité dans notre partie du continent sera de ce fait renforcée et que l'Europe tout entière en bénéficiera.

M. Mazowiecki

Monsieur le Président, je remercie nos hôtes français de leur hospitalité et de tous les efforts qu'ils ont déployés pour organiser ce Sommet.

Je présente tous mes hommages au Président de la République Française, Monsieur François Mitterrand, pour son infatigable dévouement à la cause européenne.

Merci.